

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**168. Val Richer, Mercredi 27 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven**

168. Val Richer, Mercredi 27 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-09-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3972, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

168 Val Richer, Mercredi 27 Sept 1854

Je me promets aujourd'hui, une lettre de vous un peu moins agitée. Nous causerons

de tous vos troubles. Depuis que je sais que Mad. Kalergis vient passer l'hiver à Paris, la situation me semble plus simple.

Je doute que vos renseignements sur l'Autriche soient bien exacts, sur la disposition du public, je veux dire. Si Bual et Bach étaient seuls contre vous, ils ne seraient pas de force à dominer tout le monde, Empereur et pays. Je vous crois un grand parti à la cour, dans la noblesse, dans l'armée, mais hors de là vous avez peu d'amis et même là, tous ne sont pas vos amis. Témoin feu Schwartzenberg. Il n'était certainement pas le seul de sa tonte dans sa classe. Et puis vous avez contre vous le danger qu'il y aurait à être avec vous. Le mauvais vouloir de l'Empereur Napoléon ferait aujourd'hui à l'Autriche plus de mal que le vôtre. Je persiste à croire qu'on fera tout ce qu'on pourra pour ne pas vous faire la guerre et que probablement, on n'y réussira ; mais si la guerre se prolonge, les dernières extrémités viendront, et alors je ne réponds de rien. Il me paraît impossible que nous n'apprenions pas bientôt ce qui s'est passé à Sébastopol. Puisque l'armée a débarqué à sept lieues, seulement et s'est mise aussitôt en marche, le siège doit avoir commencé du 18 au 20. Y aura-t-il autre chose qu'un siège ? Se battra-t-on en rase campagne tout cela est bien obscur et bien étrange. Je m'étonne de plus en plus que pas un de vos grands Ducs ne soit là, ni nulle part. On a joué un mauvais tour au grand Duc Constantin en annonçant, qu'il était parti. Notre public n'y pensait guère, à présent tout le monde parle de cette immobilité de la famille impériale.

Vous avez raison de dire qu'il faut regarder du côté des Etats-Unis. Je vois qu'ils viennent de se faire céder, par un traité avec le Roi Tamahéma (je ne sais quel chiffre), les îles Sandwich. C'est un petit commencement, mais un commencement. Leur ministre à Madrid, M. Soulé, était et est encore, quoique absent, dans les menées révolutionnaires les plus extrêmes. Il a été vraiment obligé de partir. Même Espartero ne pouvait plus le tolérer.

Onze heures

Pas de lettre. Cela m'étonne un peu. Vous devez avoir reçu avant hier ma lettre qui vous disait que j'irais vous voir du 12 au 15 octobre.

À demain donc. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 168. Val Richer, Mercredi 27 septembre 1854,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9597>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

La révolution, illuminée et
2. finies où l'on voit tout
je suis très mal campé ici. j'ai
toute espérance de succès. j'allons
part. augmenté et dans une maison
de santé. j'y reste avec Jean. j'y
jouir de tous mes dévotions, j'ai
les choses complètes. adieu. adieu.

168

Paris. Mercredi. 27 Sept. 1834.

3422

Je me promets aujourd'hui
une lettre de vous un peu moins agitée.
Nous courrons de tous vos troubles. Depuis
que je sais que M^{re} Katergi vient passer
l'hiver à Paris, la situation me semble plus
simple.

Je doute que vos renseignements sur l'histoire
soient bien exacts. Sur la disposition du
public, je veux dire. Si Buel et Bach
étaient tels que vous, ils ne serviraient pas
de force à dominer tout le monde, l'empereur
et pays. Je vous vois un grand parti à la
longue, dans la noblesse, dans l'armée, mais
hors de là vous avez peu d'amis, et même là,
vous ne sont pas vos amis. Je n'en ai fait
Schwarzenberg. Il n'était certainement pas
le seul de sa sorte dans la classe. Et puis
vous avez contre vous le danger qu'il y aurait
à être avec vous. Le mauvais vouloir de
l'empereur Napoléon servait aujourd'hui à
l'Autriche plus de mal que le nôtre. Je

8

persiste à croire qu'on fera tout ce qu'on pourra
pour ne pas voir faire la guerre, et que
probablement on n'y réussira; mais si la
guerre se prolonge, les derniers extrêmes
viendront, et alors je ne réponds de rien.

Il me paraît impossible que nous n'apprenions
pas bientôt ce qui s'est passé à Sébastopol.
Puisque l'armée a débouché à sept lieues seulement
et s'est mise aussitôt en marche, le siège doit
avoir commencé du 18 au 20. Y aura-t-il
autre chose qu'un siège? La bataille aura-t-elle eu
une campagne? Et tout cela est bien obscur
ou bien étrange. Je m'étonne de plus en plus
que pas un de vos grands ducs ne soit là,
ni même par. On a joué en mauvais tour,
au grand duc Constantin ou au moins qu'il
était parti. Notre public n'y pense guère;
à présent toute le monde parle de cette
immobilité de la famille Impériale.

Il y a une raison de dire qu'il faut regarder
du côté des États-Unis. Je vois qu'ils viennent
de se faire idées, pas en traite avec le Roi
Tamahéma (je ne sais quel chiffre) les îles
Sandwich. C'est un petit commencement, mais
un commencement. Les ministres à Madrid,

M. Sola, tout ce est encore, quoique absent, dans
les idées révolutionnaires les plus extrêmes. Il a été
vraiment obligé de partir. Même l'Espagne ne
pourrait plus le tolérer.

172 heures.

Par de lettre. Cela m'étonne un peu. Vous devez
avoir reçu ~~deux~~ ^{deux} fois ma lettre qui vous
disait que j'étais venu voir du 12 au 18 octobre.
À demain donc, Adieu, Adieu. E